sorte, singulièrement facilité aux accusés? Qui les empêchera d'exposer véridiquement les faits devant le Saint-Siège, et d'obtenir le redressement des griefs dont ils auront à se plaindre?

LE CODE DES ECOLES BILINGUES

En résumé, uous pouvons dire que Benoît XV formule peu à peu le code des écoles bilingues séparées. Commeucée dans la lettre "Commisso divinitus", cette oeuvre magistrale se continue par le document "Litteris apostolicis". Cette législation ne nait pas des calmes délibérations d'une assemblée constituante, elle est plutôt suscitée par les difficultés des circonstances. Chaque article, sanctionné et promulgué par l'autorité suprême, devient la lumière de uos consciences.

Nous pourrions formuler ainsi les premiers cauons de ce code nouveau:

- 1.—On ne peut refuser aux Frauco-Canadieus le droit de réclamer l'euseignement du français dans les écoles où leurs enfants sout eu un certain nombre.
- 2.—On ne peut leur faire un reproune de défendre ce qui leur tient tant à coeur.
- 3.—Ce droit d'enseigner le français n'est limité ni aux écoles érigées avant 1913, ni à telles classes inférieures.
- 4.—Que la langue maternelle de l'enfaut soit la langue véhiculaire de l'euseignement pendaut les premières années et au molus pour quelques matières.
 - 5.—Que les inspecteurs soient catholiques.
- 6.—Que les maîtres catholiques soient formés dans des écoles normales catholiques.
 - 7.—Que les catholiques s'efforceut d'obteuir de